

La Valaisanne Fanny Zambaz primée à Paris

PHOTO L'artiste de Venthône est la lauréate du festival parisien Objectif Femmes consacré aux femmes photographes. Ses cyanotypes ont tapé dans l'œil du jury.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Fanny Zambaz revient tout juste de la Ville lumière. La photographe animalière établie à Venthône y a exposé une quinzaine de ses cyanotypes au cœur de la mairie du 9e arrondissement. Des œuvres d'un bleu rêveur basées sur une technique photographique ancienne (ndlr: un procédé photographique monochrome négatif ancien mis au point par Sir John Hershel en 1842, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan) qu'elle a fait sienne et qui font aujourd'hui sa réputation.



Le jury a aimé mon regard personnel. C'est bouleversant."

FANNY ZAMBAZ
PHOTOGRAPHE

Sélectionnée avec quatre autres candidates par le festival Objectif Femmes mettant en lumière des femmes photographes venues du monde entier, la Valaisanne est repartie avec le premier prix. «C'était assez inattendu. Je crois que c'est la première fois qu'une photographe animalière est récompensée. Le jury a aimé mon regard personnel. C'est bouleversant», explique-t-elle par téléphone, en partance pour l'océan.



Fanny Zambaz était l'invitée de la galerie du Crochetan à Monthey en février 2023. SABINE PAPILLOUD/A

Dans les beaux salons Aguado mis à disposition par la maire Delphine Bürkli, Fanny Zambaz a eu carte blanche pour habiller une salle du 10 au 21 octobre. «J'ai adoré l'étape du montage. J'ai pu y aménager un petit coin atelier et créer

une installation, la première du genre.»

Un regard rétrospectif salué

Baptisé «Esquisses d'un rêve d'hiver», cet accrochage parisien résonne comme une rétro-

spective de ses sept dernières années de travail dominées par le cyanotype. «Je m'y suis égarée et je vais y rester», glisse amusée la professionnelle au bout du fil. Le cyanotype, une vraie révélation pour cette passionnée qui n'aime rien moins que s'immer-

ger, des heures durant, dans la nature, encore plus quand elle est drapée de blanc.

A Paris, le public a pu découvrir des œuvres capturées avec sa chambre photographique au Groenland, dans les Alpes et dans le bois de Finges, un coin

fétiche. Dont quelques-unes avaient illuminé les cimaises de la galerie du Crochetan à Monthey en février dernier.

Restée à Paris pendant les deux semaines de l'exposition, Fanny Zambaz, d'un naturel plutôt réservé, a adoré échanger avec les visiteurs. «Quand je parle de mon travail, ça vient des tripes.»

Une exposition et un livre

Si elle avait déjà eu l'occasion d'exposer dans des festivals animaliers, c'est la première fois qu'elle avait droit à un coup de projecteur personnel. «C'est une forme de reconnaissance qui donne confiance. Une ligne sur un CV qui peut ouvrir des portes même si je n'ai pas d'attentes», confie la photographe. «Je suis juste contente de ce qui adviendra des graines plantées ici.»

Elle peut déjà se targuer d'avoir ses entrées à la galerie Blin plus Blin qui accueille notamment le célèbre photographe animalier Vincent Munier. Plus proche de nous, un livre intitulé «Esquisses sauvages» sortira ce printemps aux Editions Monographic à Sierre avec des textes de l'historienne de l'art Julia Hountou présente à Paris tandis qu'une exposition sera visible dès le 2 novembre à la Médiathèque Valais Martigny. Mais, loin des projecteurs, la Valaisanne a déjà hâte de se camoufler dans l'hiver pour magnifier la nature et la faune dont elle est éperdument éprise.